Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 20 (1884-1885)
Heft: 90

Artikel: Études géologiques sur le Pays-d'Enhaut vaudois
Autor: Schardt, Hans
Kapitel: Introduction
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-260130

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Aux divers travaux de B. Studer s'ajoutèrent plus tard ceux de Fischer-Ooster et surtout ceux de MM. V. Gilliéron et E. Favre, qui ont fréquemment trait à la région que j'ai explorée.

Qu'il me soit permis d'exprimer ici ma vive reconnaissance aux personnes qui m'ont aidé à mener ce travail à bonne fin. Je remercie surtout M. V. Gilliéron, dont les conseils m'ont été d'une grande utilité ; M. le prof. Renevier, qui m'a permis d'étudier les fossiles du Pays-d'Enhaut conservés au Musée de Lausanne ; M. E. Favre, qui m'a donné plusieurs indications sur des gisements fossilifères ; M. Burnier, à Cuves, qui a bien voulu me confier les fossiles qu'il a recueillis, et M. Rosset, directeur des mines et salines de Bex, pour l'extrême complaisance qu'il m'a témoignée dans l'exploration des mines.

Je suis redevable de la plus grande gratitude à mes deux amis MM. H. Pittier et Th. Rittener, dont la connaissance approfondie des montagnes du Pays-d'Enhaut m'a été d'un grand secours. M. Rittener m'a accompagné dans de nombreuses excursions, et ses indications m'ont été très utiles. Si ce travail a réellement quelque mérite, il lui en revient une bonne part.

H. S.

Introduction

Les chaînes alpines qui vont être décrites font partie de celles nommées par M. Alph. Favre *chaînes extérieures des Alpes*, et qu'on appelle aussi *Alpes romandes* ou *Préalpes romandes* (Renevier). Elles s'étendent aux pieds des chaînes intérieures, ou Hautes-Alpes calcaires, depuis le cours de l'Aar jusqu'à l'Arve.

La région dont j'ai entrepris l'étude a peut-être été découpée un peu artificiellement, car j'ai dû m'en tenir aux limites de la carte topographique ; mais, tout considéré, elle forme un ensemble assez nettement limité, au sud et au nord par le col du Pillon et la chaîne de Cray, à l'ouest par le cours de l'Hongrin, et à l'est par la frontière bernoise. J'ai dû laisser de côté, dans la carte, la vaste région du flysch qui se trouve au sud de l'arête

de la Gummfluh; par contre, j'y ai ajouté l'arête très intéressante du Mont-d'Or, avec le col des Mosses et les environs de la Pierre du Moëllé.

Ainsi limitées, les Alpes du Pays-d'Enhaut comprennent les tronçons d'un certain nombre de chaînes ou chaînons et de vallées ou synclinales. Ce sont du N-W [1] au S-E:

1. **La chaîne du Mont-Cray**, double voûte, dont l'une ou l'autre des deux anticlinales forme alternativement l'arête de la chaîne. Celle-ci se rattache au N-E à la chaîne du Stockhorn.

— **La vallée de Château-d'Œx**, qui est en partie comblée par le flysch (2me zone); elle se continue au N-E par la *vallée de Vert-Champ*.

2. **La chaîne des Gastlosen** [2], arête tranchante qui se rattache à la Simmenfluh au N-E et aux Tours d'Aï au S-W. Ses points les plus importants dans notre région sont le Rocher de la Raye et la Laitmaire.

— **La vallée de Rougemont**, 3me zone de flysch, qui se continue sur le plateau de la Braye, au sud de Château-d'Œx.

3. **La chaîne du Rubli**, entièrement comprise dans la carte géologique; elle semble se continuer au S-W et former l'arête du Mont-d'Or.

— **La quatrième zone de flysch**, qui remplit l'espace compris entre la chaîne du Rubli et la suivante.

4. **La chaîne de la Gummfluh**; elle s'étend du Wildenboden aux Rochers de Coumattaz, où elle s'arrête.

— **La cinquième zone de flysch**, prolongement de celle du Niesen, ne comprend que l'angle S-E de la carte. Elle forme, entre l'Oldenhorn d'une part et la Gummfluh et le Mont-d'Or de l'autre, une région accidentée, divisée en vallées profondes par des arêtes irrégulières.

Les *principales vallées* du Pays-d'Enhaut étant *transversales*

[1] W = ouest. Convention météorologique internationale, qu'il serait bon de généraliser.

[2] Nommée aussi *chaîne du Simmenthal*, nom fort équivoque, auquel je préfère de beaucoup celui que lui a donné Studer et qui est aussi le plus ancien.

aux chaînes, celles-ci sont rarement séparées par des vallées synclinales.

Division du Travail.

Ce travail comprend trois parties :

La première est consacrée à l'étude stratigraphique des terrains du Pays-d'Enhaut.

La seconde décrit l'orographie de ces terrains ; elle pourra servir de guide aux explorations.

La troisième traite de questions théoriques sur le mécanisme des dislocations du sol et sur l'origine des vallées.

Tous les sujets traités dans ce travail ne sont pas de même importance. Plusieurs chapitres, tels que ceux qui ont trait aux terrains éocènes, à l'âge et à l'origine du gypse et de la corgneule, celui du crétacé supérieur, etc., prennent la plus large place dans la partie stratigraphique. Les autres terrains, ne présentant pas autant de points discutables et nouveaux, n'ont été traités que pour donner à ce travail la forme d'une étude géologique complète de la région comprise dans la carte qui y est jointe. Cela peut encore se dire de toute la seconde partie (Orographie), qui ne contient que la citation de faits observés.

La troisième partie, par contre, étant plutôt théorique, forme un travail plus indépendant, entrepris dans le but de rechercher le mécanisme probable de certaines formes orographiques particulières au Pays-d'Enhaut.